

## LES DAUPHINS



Le dauphin est certainement le cétacé le plus connu et le plus apprécié du grand public. Mais que sait-il vraiment de ce mammifère marin de la famille des Delphinidés ?

À partir des nombreuses recherches réalisées sur le grand dauphin, ce document propose de faire le point sur les connaissances actuelles sur cet animal à l'intelligence hors du commun et au besoin vital d'existence en groupe qui par certains aspects, dans son évolution ou son comportement, fait penser au grand singe. D'ailleurs, comme ce dernier, le dauphin vit cruellement la captivité qui le prive non seulement de sa vie sociale, mais aussi de son comportement naturel.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>1 - LES DAUPHINS, MODE DE VIE</b>	<b>3</b>
<i>Cycle de vie &amp; espérance de vie</i>	3
<i>Milieu de vie</i>	3
<i>Domaine vital</i>	4
<i>Relations de voisinage</i>	4
<i>Régime alimentaire</i>	4
<b>2 - LA VIE SOCIALE DES DAUPHINS</b>	<b>5</b>
<i>Une société de type fission-fusion</i>	5
<i>Importance des liens sociaux</i>	5
<i>Mère et jeune</i>	6
<i>Jeu</i>	6
<i>Vie sexuelle</i>	6
<b>3 - L'INTELLIGENCE DES DAUPHINS</b>	<b>7</b>
<i>Utilisation d'outils et cultures</i>	7
<i>Conscience de soi</i>	7
<i>Communication et langage</i>	7
<i>Sifflements et carte d'identité sonore</i>	8
<i>Les dauphins, des êtres d'une grande intelligence et sensibilité</i>	8
<b>4 - LES DAUPHINS ET LA CAPTIVITÉ</b>	<b>9</b>
<i>Des pathologies dues au stress</i>	9
<i>Une espérance de vie réduite</i>	9
<i>Pourquoi les delphinariums ne peuvent en aucun cas faire avancer la recherche et participer à la protection de l'espèce</i>	10
1. Les spectacles de dauphins ne contribuent pas à l'éducation et la sensibilisation du public.	10
2. Les delphinariums ne contribuent pas à la recherche et à une meilleure compréhension du comportement des dauphins	11
3. Les delphinariums ne contribuent en aucune manière à la protection de l'espèce	11
<b>5 - SILENCE, ON CAPTURE !</b>	<b>12</b>

## 1 - LES DAUPHINS, MODE DE VIE

Les dauphins appartiennent à l'ordre des Delphinidés qui comprend également les orques et les globicéphales (appelés aussi dauphins pilotes). On compte 32 espèces de delphinidés parmi lesquelles le grand dauphin (*Tursiops truncatus*), le plus connu également dénommé dauphin à grand nez ou souffleur. Les delphinidés sont exclusivement marins même si certains individus peuvent parfois se hasarder dans les estuaires. Il existe néanmoins des dauphins d'eau douce (famille des Platanistidés) comme le boutou de l'Amazonie, le dauphin du Gange ou le désormais éteint dauphin du Yangzi Jiang ou baiji.

Le **grand dauphin** est étudié depuis de très nombreuses années en milieu sauvage et plusieurs populations sont très bien connues et suivies sur le long terme depuis les années 1970. Les marques sur les nageoires dorsales et leurs formes permettent des identifications individuelles, essentielles pour la compréhension du comportement social. Ce sont aussi parmi les dauphins les plus prisés dans les delphinariums.

### *Cycle de vie & espérance de vie*

Les dauphins vivent en moyenne 40 ans pour les mâles et 50 ans pour les femelles. Ils ont un cycle de vie relativement lent, comparable à celui des grands singes. Les femelles commencent à se reproduire entre 5 et 13 ans et les mâles entre 8 et 13 ans. Après une gestation de douze mois, la femelle donne naissance à un seul petit qu'elle allaitera durant 3 à 5 ans et qui restera à ses côtés parfois jusqu'à l'âge de 9 ans avant 'd'acquiescer son indépendance'.

### *Milieu de vie*

Les delphinidés vivent dans les différentes mers et océans du globe, et le grand dauphin possède une répartition très large au sein des eaux tempérées et tropicales de l'océan Pacifique à l'Atlantique en passant l'océan Indien, la mer Méditerranée, l'Adriatique ou encore la mer Noire. Très sociaux, ils peuvent vivre au sein de communautés rassemblant un millier d'individus dans les zones pélagiques (en haute mer) du Pacifique tropical et quelques dizaines d'individus lorsqu'ils vivent plus près des côtes. La raison de ces vastes regroupements tient probablement au fait que le risque de prédation (notamment par des requins) est beaucoup plus intense en haute mer. Mais dans ces zones ils chassent aussi préférentiellement de larges bancs de poissons, un type de chasse qui nécessite une coopération entre plusieurs individus pour être effective.

### *Domaine vital*

Les grands dauphins comme les autres membres de leur famille vivent au sein de larges ‘territoires’ de superficie variable selon les populations. A Sarasota (Floride) un groupe très bien suivi par les chercheurs évolue dans une zone de 125 km<sup>2</sup>. Si certaines populations sont résidentes à l’année dans une même zone, d’autres effectuent des migrations du nord au sud en fonction des saisons, comme ce qui peut être observé le long des côtes américaines.

Les grands dauphins parcourent en moyenne 30 kilomètres par jour, parfois 50 et lorsqu’ils chassent certaines proies comme les céphalopodes, ils peuvent plonger à une profondeur de 200 mètres et tenir des apnées de 15 minutes environ. On note une légère différence entre les sexes, les femelles se déplaçant un peu moins que les mâles. Par ailleurs, ces derniers peuvent s’absenter plusieurs jours ou semaines durant, au cours desquels ils vont interagir avec des groupes voisins avant de revenir au sein de leur communauté.

### *Relations de voisinage*



Les grands dauphins, lorsqu’ils vivent en pleine mer, s’associent régulièrement avec d’autres espèces telles que les globicéphales et, dans les Bahamas, les dauphins tachetés. Les comportements entre les deux espèces vont des contacts affiliatifs aux comportements sexuels parfois et aux agressions. Les chercheurs ont observé des groupes de dauphins tachetés venant par exemple attaquer

des grands dauphins ou encore des femelles grands dauphins occupées à aguicher des dauphins tachetés.

### *Régime alimentaire*

Les dauphins sont carnivores et figure à leur menu essentiellement du poisson (75 % de leur régime alimentaire) tels anchois, maquereaux, sardines, mullets ou congres, et des céphalopodes tels que seiches, pieuvres et calmars (25 %). Occasionnellement, ils consomment aussi des crevettes et de petites raies et roussettes.

Ce sont des prédateurs qui ne consomment que des proies vivantes qu’ils viennent de capturer. Seuls ou en groupe, leurs techniques de chasse varient et reflètent notamment les stratégies de fuite et de camouflage de leurs proies. Afin de piéger des bancs entiers de poisson, ils coopèrent pour encercler leurs proies et les empêcher de fuir. La coopération est cruciale chez les dauphins qui s’allient parfois, comme au Brésil, avec une autre espèce pour chasser, dans ce cas précis les pêcheurs locaux et ce, depuis le milieu du 19<sup>ème</sup> siècle. Certains dauphins pratiquent

également l'échouage, comme les orques sur les côtes Patagoniennes. En groupe, ils encerclent un banc de poisson et le poussent vers une plage sableuse jusqu'à ce que ces derniers ne puissent plus échapper aux mâchoires des delphinidés. Ce comportement de chasse, le jeune dauphin l'acquiert en observant sa mère et comme les autres techniques de prédation, il nécessite un très long apprentissage.

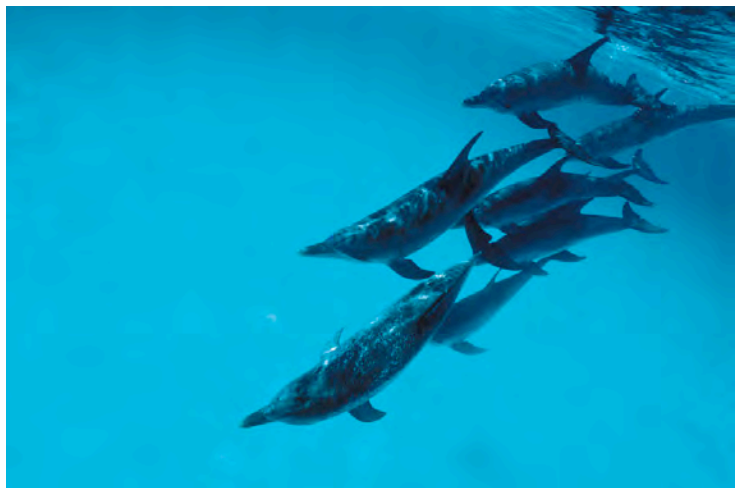
## 2 - LA VIE SOCIALE DES DAUPHINS

### *Une société de type fission-fusion*

Parce que les ressources alimentaires des dauphins sont très dispersées à la fois dans le temps et dans l'espace, tout particulièrement pour les populations vivant dans des zones où les immenses bancs de poisson sont rares, une même communauté de dauphins va se scinder en petits sous-groupes qui vont changer de composition d'un jour sur l'autre ou même parfois au cours d'une même journée. Chacun de ces sous-groupes va partir chasser dans une zone différente du territoire, un moyen de réduire la compétition. On observe le même type d'organisation sociale chez les chimpanzés et les singes araignées (atèles).

### *Importance des liens sociaux*

Les dauphins comptent parmi les espèces animales les plus sociales et chaque individu va tisser un important réseau relationnel au sein de sa communauté. Et ce, d'autant plus que les individus ont tendance à rester dans le groupe où ils sont nés. Les dauphins exhibent en effet une philopatrie des deux sexes, cas relativement rare chez les mammifères. Cependant,



quelques mâles émigrent toutefois à l'âge adulte et intègrent d'autres communautés. Certains liens que l'on peut qualifier d'amitié, dureront toute une vie. Ainsi, ces mâles qui forment des duos, parfois des trios d'une solidité à toute épreuve 'jusqu'à ce que la mort les sépare'. Le survivant n'aura alors de cesse de chercher un nouveau partenaire pour combler sa solitude. Quant aux femelles, elles s'associent en bandes entretenant, outre des liens affectifs profonds, des liens de parenté parfois sur 4 générations successives. Ces liens affectifs se traduisent par moult caresses, une entraide lorsqu'il s'agit de protéger ses jeunes face à d'éventuels prédateurs pour les femelles et des déplacements et comportements synchronisés. Briser ces liens complexes et extraordinairement forts peut s'avérer fatal au dauphin en induisant stress, ennui et comportements d'automutilation (voir plus bas).

### *Mère et jeune*

Le lien qui lie une mère dauphin à son jeune est extrêmement fort et les premières années, elle ne s'éloigne jamais à plus de dix mètres de son rejeton. Elle n'hésite d'ailleurs pas à modifier son régime alimentaire en supprimant notamment les céphalopodes qui nécessitent des plongées en eau profondes au cours desquelles elle est obligée d'abandonner son jeune qui n'est pas encore capable de la suivre. Les calmars et autres poulpes sont alors remplacés par des proies de surface telles que les poissons volants. Ces années au cours desquelles les jeunes restent auprès de leur mère sont cruciales pour maîtriser les techniques de recherche de nourriture mais aussi les compétences sociales nécessaires à la vie de groupe. C'est souvent la femelle dauphin qui va inciter son adolescent à la quitter pour devenir à son tour indépendant.

### *Jeu*

Lorsque les jeunes dauphins immatures se trouvent séparés de leur mère partie chasser, ils se regroupent et vont tisser des liens qui perdureront à travers leur vie adulte. Avec ces compagnons, ils passent énormément de temps, jouent, apprennent les codes sociaux de l'espèce et de leur groupe mais aussi pratiquent les comportements 'adultes'.

### *Vie sexuelle*

Autre parallèle avec les sociétés chimpanzés, les dauphins mâles s'affrontent entre eux pour accéder aux plus hauts rangs de la hiérarchie. Les places au sommet sont très recherchées car elles garantissent l'accès aux femelles reproductrices. Au cours de la parade de séduction, le mâle va nager contre la femelle, la caresser de son rostre et ce, durant une période plus ou moins longue, jusqu'à ce qu'elle soit réceptive et accepte l'accouplement. Quant aux mâles subordonnés de rang faible, les chercheurs ont observé qu'ils formaient des alliances avec un ou deux autres individus. Une coopération destinée à aller 'voler' une femelle à un autre mâle ou groupe de mâles. La femelle étant dans ce cas rarement consentante, le groupe la garde prisonnière tant qu'elle est réceptive, parfois durant un mois.



### **3 – L’INTELLIGENCE DES DAUPHINS**

Les dauphins possèdent un cerveau très volumineux constitué de deux hémisphères et d’une complexité similaire à celle du cerveau humain. Il comprend notamment une aire de Broca et une aire de Wernicke, tous deux responsables du traitement du langage chez l’homme. De fait, les dauphins possèdent une très bonne mémoire et sont capables comme les grands singes d’user de catégories mais aussi d’apprendre des langages artificiels à partir de symboles comme le démontrent plusieurs recherches en éthologie cognitive. En milieu sauvage, les dauphins, et de manière générale tous les cétacés, possèdent un système de communication extrêmement complexe, reflet de leurs capacités cognitives particulièrement exacerbées.

#### *Utilisation d’outils et cultures*

Les dauphins sont les seuls cétacés sauvages connus pour user d’outils. Les femelles de la communauté de grands dauphins de Shark Bay, en Australie, chassent en s’aidant d’une éponge naturelle qu’ils placent au bout de leur rostre. Tel un gant protecteur, cet outil leur permet de fouiller le fond marin à la recherche de proies sans se blesser. Les chercheurs ont constaté au travers d’une étude génétique que cette innovation comportementale s’était transmise de mère en fille et ce, sur plusieurs générations. Il convient dès lors de parler de tradition ou de comportement culturel pour cette utilisation d’outils, de la même manière que pour les chimpanzés ou les orangs-outans. Parce que les mâles favorisent la chasse coopérative de bancs de poissons au détriment de la fouille solitaire des fonds marins, beaucoup plus chronophage, ils ont rarement été observés en train de manipuler cet outil.

#### *Conscience de soi*

Des expériences ont démontré que les dauphins savent utiliser un miroir, comme les grands singes, afin d’inspecter des parties de leur corps qui leur sont invisibles de prime abord. Cette capacité à reconnaître son image dans un miroir est intimement liée à la conscience de soi. Diverses études en cours s’attachent à démontrer que les dauphins en plus de posséder une conscience de soi sont également capables d’attribuer des états mentaux aux autres et donc sujets à l’empathie.

#### *Communication et langage*

Vision, toucher et ouïe constituent les piliers du système de communication des delphinidés. Seul l’odorat est très peu développé et utilisé. Très tactiles, les dauphins se frottent et se caressent souvent, transmettant quantité d’informations sur leur état émotionnel et sur leurs affinités sociales par le biais de très nombreux récepteurs sensoriels sous la peau, tout particulièrement au niveau du rostre, des yeux, de l’évent et des parties génitales. Leurs yeux comportent un *tapetum lucidum*, une membrane située derrière la rétine et qui fonctionne comme un réflecteur de lumière. Elle permet aux animaux qui la possèdent comme les félins,

certains primates nocturnes et les dauphins, d'amplifier la moindre petite source de lumière et de très bien voir même en pleine obscurité ou dans des eaux particulièrement turbides pour les delphinidés.

Extrêmement complexe, assimilable dans sa forme à un véritable langage, la communication acoustique des dauphins est composée de trois types de sons : des clics ou sons à très haute fréquence utilisés pour l'écholocation, des sifflements et des cris semblables à des aboiements. L'écholocation, qui consiste à émettre des ondes sonores à très haute fréquence et à détecter l'écho de ces sons qui rebondit sur les obstacles, est utilisée pour naviguer en évitant les obstacles dans des zones à faible visibilité mais aussi pour chasser. Les clics sont émis par une compression de l'air contenu dans des poches situées sur le dessus de la tête et amplifiés par le melon, une structure adipeuse au-dessus du front.

### *Sifflements et carte d'identité sonore*

Les deux autres types de sons participent à la communication sociale des dauphins et sont utilisés pour renforcer des liens entre individus, pour assurer la cohésion du groupe, avertir de potentiels dangers... Les dauphins disposent par ailleurs d'une signature sonore individuelle c'est-à-dire un sifflement qui leur est propre. Aussi, en enregistrant les sifflements d'individus d'une communauté qu'ils étudient, les chercheurs peuvent non seulement reconnaître quels individus dialoguent mais aussi lire les relations de parenté entre ceux-ci. En effet, le sifflement du jeune va s'individualiser durant la première année de sa vie mais garder une structure et des motifs proches de la signature maternelle. Ces sifflements permettent aux dauphins de faire connaître leur identité mais aussi leur localisation et leur état émotionnel. Par ailleurs, les chercheurs ont observé l'existence de dialectes entre différentes populations d'une même espèce. Ainsi les dauphins vivant au large des côtes irlandaises ont un accent distinct de leurs cousins gallois, méditerranéens ou australiens.

### *Les dauphins, des êtres d'une grande intelligence et sensibilité*

Coopération, liens sociaux et amicaux, utilisation d'outils, traditions, cultures, langages et dialectes... les recherches de terrain menées depuis plusieurs décennies ont démontré à quel point les capacités cognitives des Delphinidés sont développées, rivalisant avec celles des chimpanzés ou des bonobos par exemple. De plus, les études soulignent l'importance cruciale du facteur social dans les sociétés particulièrement complexes où ils évoluent. Or, les captures pour servir l'industrie lucrative du divertissement entraînent une rupture des liens sociaux qu'un individu entretient avec ses congénères tout au long de sa vie et ces captures posent de sérieux problèmes de survie pour l'individu en plus des graves problèmes éthiques. De nombreux pays ont déjà renoncé aux delphinariums et autres parcs exhibant des mammifères marins dans des conditions de type carcéral pour ces animaux qui parcourent chaque jour des dizaines de kilomètres et sont rarement isolés du reste de leur groupe. La Grande-Bretagne et le Brésil n'ont plus aucun établissement de ce genre. Le Chili a interdit toute forme d'exhibition de cétacés

depuis 2005, suivi par le Costa Rica puis les Antilles Néerlandaises. Haïti a libéré tous les dauphins qu'il détenait. L'Italie a également prohibé tout programme de nage avec les dauphins captifs, pratique qui, en plus d'être éthiquement condamnable, pose de graves problèmes sanitaires de transmission de maladies et peut se révéler dangereuse pour l'homme. Il est temps aujourd'hui que la France signe la fin de ces pratiques barbares qui brisent et disposent d'animaux sauvages hautement sensibles et intelligents pour de simples considérations économiques.

## 4 - LES DAUPHINS ET LA CAPTIVITÉ

Un dauphin tout souriant, ravi de travailler avec l'homme, voici l'image que veulent véhiculer les delphinariums et autres parcs exhibant des mammifères marins. La réalité est tout autre et les dauphins supportent extrêmement mal la captivité qui leur a été imposée.

### *Des pathologies dues au stress*

Les spécialistes sont unanimes, la captivité va de pair avec un stress aigu chez les delphinidés et entraîne diverses pathologies allant de l'infection à la détresse psychologique et dépression caractérisée. Le stress se manifeste par des comportements stéréotypés allant jusqu'à des automutilations pouvant dans certains cas se révéler fatales pour l'individu. De plus, au stress de la captivité lié à une privation sensorielle et sociale s'ajoute un stress auditif lors des spectacles toujours accompagnés d'une musique extrêmement forte et de cris des spectateurs, encouragés à se manifester de cette sorte. Ce stress aux causes multiples entraîne un net affaiblissement de leur système immunitaire et les infections bactériennes et pneumonies sont légion.

L'analyse des données fédérales aux Etats-Unis relative aux 3 850 décès de mammifères marins sur deux décennies a récemment pointé du doigt 24 décès de dauphins, imputables directement au stress et 36 à des ulcères, conséquents à un trop fort stress. Nombreux sont les dauphins captifs qui présentent des infections des oreilles, des dents ou encore des yeux et il faut savoir que dans certains delphinariums le taux de chlore est si élevé qu'il entraîne diverses inflammations de la peau et lésions oculaires. Aux Etats-Unis, l'aquarium de Clearwater (Floride) a vu deux de ses dauphins mourir des suites d'une intoxication par les produits chimiques de l'eau mal dosés et il a fallu attendre deux ans pour qu'une eau plus neutre et moins toxique soit proposée aux mammifères marins exhibés.

### *Une espérance de vie réduite*

Contrairement aux arguments avancés par l'industrie des delphinariums, l'espérance de vie des dauphins n'augmente pas en captivité. En milieu sauvage, la mortalité annuelle est en moyenne de 3,9 % contre 5,6 à 7,4 % en captivité. Une différence encore plus prononcée pour l'orque qui supporte lui aussi très mal la captivité (taux de mortalité de 2,3 % en milieu sauvage contre 6,2 à 7 % en

captivité). Pour cette industrie, les dauphins sont considérés comme un produit, une chose facilement renouvelable.

#### Le malentendu de Flipper le dauphin

Les delphinariums ont bâti leur activité très lucrative sur un malentendu véhiculé notamment par le feuilleton « Flipper le dauphin », diffusé dans les années 1960. Souriant, ravi de travailler avec et pour l'homme, le dauphin a bénéficié depuis cette série d'une image d'animal fort agréable, doué d'une grande gentillesse doublée d'empathie et d'altruisme. L'équivalent aquatique du sympathique ours en peluche peut-être. Cependant, comme l'ours, le dauphin est un animal sauvage qui peut aussi exhiber des comportements particulièrement agressifs vis-à-vis d'autres membres de son espèce ou d'espèces cousines. On observe régulièrement des attaques fatales de grands dauphins sur des marsouins sans en comprendre réellement les causes (compétition pour le territoire et les proies qu'il abrite ?). Entre mâles ou entre femelles, les relations peuvent également être très violentes et des actes d'infanticides de la part de mâles grands dauphins ont été observés à de multiples reprises au sein de diverses populations. L'attitude des dauphins captifs résulte d'une soumission et d'un dressage brutal effectué par l'homme.

### *Pourquoi les delphinariums ne peuvent en aucun cas faire avancer la recherche et participer à la protection de l'espèce*

Ces deux arguments sont régulièrement avancés pour justifier l'injustifiable. Démonstration en trois points :

#### **1. Les spectacles de dauphins ne contribuent pas à l'éducation et la sensibilisation du public**



L'affirmation du contraire, argument fréquemment invoqué par les delphinariums ne s'appuie sur aucune étude sérieuse. En revanche, des recherches aux Etats-Unis ont démontré que dans le meilleur des cas, la seule chose que les gens retenaient de ces spectacles était le fait que les dauphins n'étaient pas des poissons. Dans aucun cas, les spectateurs repartaient avec des informations sur la complexité du comportement des

dauphins, ou sur les menaces pesant sur leur milieu de vie. De plus, la plupart des comportements exhibés sont des numéros de cirque (sauter à travers des anneaux, rattraper des balles au vol, se faire chevaucher par un humain) ou des comportements artificiels liés à la captivité (manger des poissons morts).

## **2. Les delphinariums ne contribuent pas à la recherche et à une meilleure compréhension du comportement des dauphins**

Les dauphins captifs du fait de leur état de stress, de leur isolation sociale (partielle ou totale), des conditions de détention dans des bassins très restreints et d'une alimentation à base de poissons morts ne peuvent en aucun cas constituer des sujets de recherche idéaux et contribuer à une meilleure du répertoire comportemental de l'espèce. La 'recherche' en delphinarium se limite en général à une éventuelle amélioration des conditions de captivité si tant est que cela soit possible, et à une optimisation de la reproduction en captivité.

## **3. Les delphinariums ne contribuent en aucune manière à la protection de l'espèce**

Les dauphins, passés par le broyeur du delphinarium et de ses méthodes barbares de capture puis de dressage, ne peuvent en aucun cas être réintroduits dans leur milieu naturel. Non seulement ces individus sont stressés et traumatisés mais ils ont véritablement été acculturés. Ils ne connaissent pas ou plus les comportements propres à leur espèce. Un jeune né de mère captive n'apprendra jamais les codes sociaux de son espèce ou les techniques de chasse essentielles à sa survie, ne pouvant pas observer sa mère et ses congénères les pratiquer. Par ailleurs, ces jeunes représentent une manne financière et seront soit gardés au delphinarium, soit vendus à d'autres structures du même type.

Il faut par ailleurs mentionner que la réintroduction est une opération extrêmement délicate et risquée, difficilement couronnée de succès chez des espèces hautement sociales et exhibant des comportements complexes tels que les dauphins ou les chimpanzés par exemple. Une réintroduction n'est possible que dans un nombre de cas très précis et limité et une des conditions *sine qua non* réside dans le fait que l'individu soit resté un temps très limité en captivité et ait déjà appris une partie importante des comportements typiques de son espèce. Des animaux échoués pourraient plus facilement être relâchés mais là aussi, il faut noter que ceux qui arrivent en bonne condition physique dans les delphinariums sont dans la majeure partie des cas dressés et gardés en captivité. S'ils sont réintroduits, c'est souvent à grand renfort de publicité mais... sans aucun suivi scientifique post relâcher. Aussi, il est impossible de savoir si la réintroduction a été couronnée ou non de succès.

Par ailleurs, l'échouage de cétacés constitue une aubaine pour les delphinariums puisqu'en dehors des considérations économiques liées à l'arrivée d'un nouveau dauphin, l'échouage sert à démontrer auprès du grand public à quel point le milieu naturel dans lequel ces animaux vivent est dangereux. Et de justifier du même coup cette captivité sous de fallacieux arguments altruistes. Enfin, n'oublions pas que les quelques cétacés relâchés dans le milieu sauvage tel que Keiko, l'orque ayant 'participé' au film Free Willy, et une quinzaine de dauphins l'ont été non pas sur des fonds émanant des delphinariums mais résultant d'une mobilisation d'ONG de défense des droits des animaux et s'appuient sur des financements d'organismes publics de recherche en biologie marine. Par ailleurs, dans ces différents cas, cette réintroduction n'était pas souhaitée étant donné l'acculturation des individus, mais forcée, le plus à cause de la fermeture des delphinariums les hébergeant.

## 5 - SILENCE, ON CAPTURE !

Contrairement à certaines idées reçues, les delphinariums continuent à s'approvisionner largement dans la nature et chaque année ce sont plusieurs dizaines de dauphins qui sont capturés en milieu sauvage selon des méthodes très brutales. Le dauphin ciblé est séparé de son groupe, puis souvent épuisé par une poursuite en bateau au terme de laquelle il est capturé et enfermé dans un bassin très exigu le temps du transport jusqu'au delphinarium. Le taux de mortalité est très fort durant ces premiers jours, en lien avec le stress extrême et les éventuelles blessures auxquelles sont confrontés les dauphins. Environ 1 dauphin sur 6 ne survit pas à sa capture.



Pour les grands dauphins, Cuba représente la zone où les captures sont les plus intenses avec un quota d'environ 15 individus par an dans les eaux territoriales (sans prendre en compte les éventuelles captures illégales et le marché noir). Autre zone de capture : le Japon par ailleurs tristement réputé pour ses massacres de cétacés. A Taiji et Futo, durant ces tueries terriblement barbares au cours desquelles la mer devient rouge sang, des propriétaires

de delphinariums viennent choisir des spécimens qui sont épargnés et capturés vivants. En 2003, 78 dauphins vivants ont été vendus à Taiji. Après un bref arrêt, le massacre a repris en 2005 et depuis, chaque année une quinzaine de grands dauphins sont capturés pour être vendus à des delphinariums. Un dauphin vivant se vend aux alentours de 30 000 US\$, soit près de 21 000 euros.

→ Plus d'infos sur : [www.one-voice.fr/fr/article/loisirs-et-compagnie-sans-violence](http://www.one-voice.fr/fr/article/loisirs-et-compagnie-sans-violence)